

nance des principales matières premières et les lieux de destination des principales marchandises de l'Europe.

Les collèges communaux ont exactement le même programme, ainsi que le collège cantonal, où l'enseignement dure sept ans; on y ajoute seulement, dans ce dernier, la géographie ancienne (cours de la première classe).

Au collège classique de Genève, on étudie : 1° les généralités et la Suisse; 2° l'Europe physique; 3° l'Europe politique; 4° l'Amérique et l'Océanie; 5° l'Asie et l'Afrique; 6° et 7° la géographie ancienne. On consacre une heure ou deux par semaine à cette étude. Au collège industriel et commercial, on étudie : 1° d'une manière sommaire, l'Europe et la Suisse; 2° l'Europe septentrionale et centrale; 3° l'Europe occidentale et l'Amérique; 4° l'Asie, l'Afrique et l'Océanie, 5° la géographie commerciale.

Dans l'école secondaire et supérieure des jeunes filles, à Genève, on donne trois ou quatre heures par semaine à l'enseignement géographique : 1° notions élémentaires; 2° notions générales sur le mouvement de la terre et étude sommaire des montagnes, lacs, plateaux, rivières, avec une étude plus détaillée de la Suisse; 3° géographie politique de l'Europe; 4° géographie politique des autres parties du monde; 5° étude physique du globe et géographie commerciale; 6° géographie commerciale et industrielle.

A Neuchâtel, l'académie, qui se compose de quatre sections, enseigne la géographie dans le gymnase supérieur scientifique et dans la section de pédagogie (une année pour l'Europe, l'autre pour la Suisse et les autres parties du monde); dans la faculté des lettres, où le professeur traite cette année, dans la partie générale, des climats, et, dans la partie spéciale, de l'Europe.

En général, dans la Suisse française, les jeunes enfants reçoivent tous à l'école primaire des notions de géographie, d'abord par de simples récits du maître et par la vue des choses, ensuite par une étude régulière. Ceux qui entrent dans les écoles secondaires étudient une seconde fois la géographie, avec plus de précision et de développement; ils y reviennent même par trois fois, soit au collège, soit dans l'enseignement supérieur.

Les livres adoptés ne sont pas les mêmes pour tous les cantons ni pour tous les établissements d'un même canton. Très-souvent on emploie les livres rédigés par les maîtres eux-mêmes, ce qui enferme quelquefois l'enseignement dans un cercle un peu étroit, mais ce qui a l'avantage de donner plus d'unité à cet enseignement. Si l'on en juge par quelques ouvrages, particulièrement par le livre de M. Ager, professeur à l'académie de Neuchâtel, la géographie, dans la Suisse française, tend à se dégager de la pure nomenclature et à faire pénétrer les élèves dans la connaissance raisonnée des forces productives des nations.